



présent Ciel

La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

15 novembre 2020 # 20

Chers amis,

Aujourd'hui, c'est la Journée mondiale des pauvres et je vous partage ces quelques mots :

« Tends la main au pauvre » : le Pape célèbre dimanche la messe pour les pauvres. Dimanche 15 novembre aura lieu la quatrième édition de la Journée mondiale des pauvres, instituée par le Primat d'Italie en 2017. Comme l'exprime le message du Pape François en date du 13 juin, mémoire liturgique de Saint Antoine de Padoue, le thème de la Journée cette année s'articule autour du verset biblique : « Tends la main aux pauvres » (Sir 7,32).

Une conférence de presse de présentation de la journée mondiale des pauvres de dimanche a eu lieu jeudi 12 novembre 2020 en Salle de Presse du Saint-Siège, en présence notamment de Mgr Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation.

« Tendre la main est un signe : un signe qui appelle immédiatement à la proximité, à la solidarité, à l'amour. Au cours de ces mois, où le monde entier a été comme submergé par un virus qui a apporté la douleur et la mort, le découragement et la confusion, combien de mains tendues avons-nous pu voir ! La main tendue du médecin... de l'infirmière... de ceux qui travaillent dans l'administration... du pharmacien... du prêtre (...). Et d'autres mains tendues que l'on pourrait encore décrire pour composer une litanie de bonnes œuvres », a d'emblée affirmé l'archevêque italien, soulignant combien ces mains « ont défié la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation ».

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 15 novembre 2020, 33^e semaine du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Pr 31, 10-13.19-20.30-31)

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Psaume (Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5)

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies ! Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur ! Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier. Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Deuxième lecture (1 Th 5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Évangile (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

Au risque de se perdre...

Nous cheminons vers la fin de l'année liturgique. Dimanche prochain ce sera la fête du Christ Roi de l'Univers. La page d'Évangile de ce jour nous fait déjà entrevoir la fin, le retour du Christ qui viendra non pas régler ses comptes mais demander des comptes de tout ce qui nous a été confié afin de le faire fructifier.

Notons d'emblée la confiance de cet homme qui confie ses biens à ses serviteurs avant de partir sans donner la date de son retour. Tout nous a été confié par le Seigneur selon ce que nous sommes capables de faire. Il n'est pas question de rendement car chacun reçoit différemment et fait fructifier différemment. L'essentiel n'est pas d'avoir produit le plus mais d'avoir tenté d'en rendre davantage.

Chacun a reçu des dons, des talents, que ce soit de par sa naissance ou son éducation. Ces trésors qui dorment en nous, ces dons, ces capacités dont nous disposons ne nous ont pas été confiés pour notre propre petite personne. Tout ce qui nous a été confié l'est uniquement pour l'autre, pour que nous puissions l'aider à croître, grandir se développer.

La peur paralyse. La peur rend semblable au cadavre. La peur est l'antithèse de la résurrection. Nous nous croyons vivants mais, quand nous avons peur, nous sommes morts. Nous empêchons la source vive qui est en nous de s'écouler. En voulant préserver cette source vive, nous en faisons de l'eau morte, stérile. Il n'est rien de vivant qui ne doive être risqué, répandu, donné. La vie est la vie parce qu'elle se communique. Elle produit du fruit en se donnant.

Oser, avoir le goût du risque au risque de se perdre... telle est notre vocation. Le message de la Résurrection du Christ est associé à cette exhortation : « N'ayez pas peur ! » Tout ce que nous n'osons pas est une occasion manquée. Le Seigneur a déposé en chacun de nous un véritable trésor. Le jour de notre baptême, nous avons reçu l'Esprit Saint, l'Esprit d'Amour non pas pour le conserver égoïstement pour nous mais pour le répandre.

Rien ! Aucune frontière, aucun barrage ne doit nous empêcher de sortir de nous-mêmes et de tendre la main. Au risque de nous perdre, nous irons partout, nous tenterons tout pour faire fructifier ce don qui nous a été fait, pour laisser l'Esprit Saint se répandre et tout envahir. Les saints que l'Église nous donne en modèle n'ont jamais tenu le haut du pavé. Il se sont compromis avec le mal car, au risque de se perdre, ils avaient foi en la contagion de l'Amour, tel François d'Assise allant jusqu'à embrasser un lépreux.

Risquons-nous au risque de nous perdre ! C'est l'absence d'audace qui nous sera reprochée et non pas nos échecs. Osons nous mettre en jeu car il n'est pas de don véritable si nous n'y mettons pas tout notre être. Tant que demeure la distance, il n'y a pas alliance. Il ne sera pas question de comment nous avons vécu notre vie mais de comment nous avons contribué à rendre plus belle la vie des autres.

Père Yann

Ju veux honorer le corps du Christ

Jean Chrysostome, entre 390 et 398, Sermon sur l'évangile de Matthieu (65)

Tu veux honorer le corps du Christ ? Ne le méprise par lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici dans l'église, par des tissus de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : ceci est mon corps, et qui l'a réalisé en le disant, c'est celui qui a dit : vous m'avez vu avoir faim et vous ne m'avez pas donné à manger, et aussi ; chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Ici, le corps du Christ n'a pas besoin de vêtements, mais d'âmes pures ; là-bas il a besoin de beaucoup de sollicitude. [...]

Quel avantage y a-t-il à ce que la table du Christ soit chargée de vases d'or, tandis que lui-même meurt de faim ? Commence par rassasier l'affamé et, avec ce qui te restera, tu orneras son autel. Tu fais une coupe en or, et tu ne donnes pas un verre d'eau fraîche ? [...]

Pense qu'il s'agit aussi du Christ lorsqu'il s'en va, errant, étranger, sans abri ; et toi, qui as omis de l'accueillir, tu embellis le pavé, les murs et les chapiteaux des colonnes, tu attaches les lampes par des chaînes d'argent ; mais, lui, tu ne veux même pas voir qu'il est enchaîné dans une prison. Je ne dis pas cela pour t'empêcher de faire de telles générosités, mais je t'exhorte à les accompagner ou plutôt à les faire précéder par les autres actes de bienfaisance. Car personne n'a été accusé pour avoir omis les premières, tandis que, pour avoir négligé les autres, on est menacé de la géhenne, du feu qui ne s'éteint pas, du supplice partagé avec les démons. Par conséquent, lorsque tu ornes l'église, n'oublie pas ton frère en détresse, car ce temple-là a plus de valeur que l'autre.

La 4e Journée mondiale des pauvres marquée par l'épidémie

Instituée en 2016 par le pape François, la Journée mondiale des pauvres ne pourra pas être célébrée en communauté cette année. Les personnes vivant dans la précarité sont d'autant plus touchées par les effets de la crise sanitaire.

Christophe Henning, le 14/11/2020 pour La Croix

Ce dimanche 15 novembre sera la 4e journée mondiale des pauvres. Voulue par le pape François et fixée au 33e dimanche ordinaire, la « Journée des pauvres » a été créée à l'initiative du français Étienne Villemain, cofondateur de l'association Lazare qui avait déjà organisé en 2015 un pèlerinage de quelque 3 500 personnes de la rue.

Le pape n'a pas tardé à répondre à leur sollicitation : « Au terme du Jubilé de la miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée mondiale des pauvres, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage et mieux signe concret de la charité du Christ pour les derniers et pour ceux qui sont le plus dans le besoin, a déclaré le pape en 2016. Aux autres Journées mondiales instituées par mes prédécesseurs, je voudrais que s'ajoute celle-ci, qui apporte à leur ensemble un complément typiquement évangélique, c'est-à-dire la prédilection de Jésus pour les pauvres. »

La journée mondiale des pauvres prend, en cette année d'épidémie, un sens tout particulier. En effet, la crise sanitaire touche plus gravement encore les personnes et les familles dans une situation de précarité, comme l'a rappelé récemment le rapport du Secours catholique publié jeudi : « Avec la crise sanitaire, la France a ouvert les yeux sur une réalité qui passe d'ordinaire sous les radars : des familles, des personnes seules, des jeunes ont besoin de l'aide alimentaire pour ne pas avoir faim, soulignent la présidente Véronique Fayet et Vincent Destival, délégué général. À en croire le ministre de la santé et des solidarités, en cette fin 2020, 8 millions de personnes ont à subir cette humiliation. 12 % de la population. Huit fois plus que dans les années 1980. »

C'est ce week-end qu'aura aussi lieu la quête annuelle et nationale du Secours catholique, permettant de participer concrètement à la Journée mondiale des pauvres.

« Le Covid a permis de découvrir que nous sommes tous faibles et dépendants des autres. Personne n'est exclu de cette condition, fait remarquer Mgr Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Ainsi, cette année, la Journée Mondiale des Pauvres entre donc plus directement dans chacune de nos maisons. La prise de conscience de la fragilité nous permet de redécouvrir le besoin de ceux qui, au quotidien, vivent à côté de nous et portent en permanence ce que nous, nous n'avons vécu que quelques jours. »

Dès juin dernier, le pape écrivait dans son message pour la Journée mondiale des pauvres : « Le cri silencieux des nombreux pauvres doit trouver le peuple de Dieu en première ligne, toujours et partout, afin de leur donner une voix, de les défendre et de se solidariser avec eux ».

Les célébrations n'étant pas autorisées pour des raisons sanitaires, la journée pourra toutefois donner lieu à une méditation spirituelle, soit par l'intermédiaire de messes retransmises, soit à partir du message du pape François pour cette quatrième Journée mondiale des pauvres qui commente, dans son message, une citation de l'Ecclésiastique (Si 7, 32) : « Tends la main au pauvre ». Dans son commentaire, le pape invite à aller vers les pauvres : « La prière à Dieu et la solidarité avec les pauvres et les souffrants sont inséparables. Pour célébrer un culte qui soit agréable au Seigneur, il est nécessaire de reconnaître que toute personne, même la plus indigente et la plus méprisée, porte l'image de Dieu imprimée en elle. »

Une invitation du pape à l'attention et à la conversion, encore plus urgentes en temps de crise, alors qu'il faudra imaginer le monde d'après, le monde de demain, en donnant la place à chacun : « Chaque rencontre avec une personne en situation de pauvreté nous provoque et nous interroge. »

La Prière de Sœur Emmanuelle pour « les pauvres types qui voudraient bien en sortir mais qui n'en sortent pas » :

« Seigneur, me voici devant Toi avec les hommes et les femmes qui me ressemblent comme des frères et des sœurs : les pauvres types qui voudraient bien en sortir mais qui n'en sortent pas : les drogués, les paumés, les femmes de « mauvaise vie », tous ceux qui n'arrivent pas à résister au mal, qui volent et qui tuent, tous ceux, qui ont perdu la foi, l'espérance, la charité... et qui en souffrent. Seigneur, Tu nous regardes encore de ce regard d'amour que Tu as jeté sur la femme adultère, sur la Samaritaine, sur Marie-Madeleine, sur le brigand pendu près de Toi. Des profondeurs où nous sommes enfoncés, Seigneur, nous crions vers Toi : sauve-nous, puisque Tu nous aimes. Seigneur, Tu l'as dit, Tu n'es pas venu pour les justes, mais pour les pauvres, pour les malades, pour les pécheurs, pour nous. Seigneur, je nous confie tous à Toi, car je suis sûre de Toi, je suis sûre que Tu nous sauves, je suis sûre qu'à chacun de nous, les pauvres types, Tu vas dire le jour de notre mort : Tu seras ce soir avec moi dans le Paradis, car il y aura un soir où Tu nous revêtiras de Toi, Amen. »

Sœur Emmanuelle du Caire (1908-2008)